



Observatoire Des Messicoles

LETTRE D'INFORMATION - 2021

Édito

Grâce à vous, la connaissance sur la répartition des plantes messicoles en France s'améliore. Un grand merci pour la transmission de vos observations ! Malgré la crise sanitaire mondiale que nous vivons depuis deux printemps et qui a impacté les résultats de participation vous êtes nombreux à avoir participé à l'observatoire et nous vous en remercions grandement !

Nous avons donc voulu vous mettre en valeur dans cette lettre, vous les observateurs qui permettaient de faire vivre cet observatoire. Au programme également tous les chiffres de participation, un avant gout du prochain PNA et les perspectives de l'observatoire en 2022 !

Bonne lecture !





Les chiffres en 2021

Cette année nous avons dépassé le cap des 4 000 données récoltées : un grand bravo à tous !

- un total de 4 063 données
- plus de 210 nouvelles observations en 2021
- 266 participants dont 65 en 2021
- des données sur + de 390 communes en France métropolitaine
- + de 65 espèces messicoles observées de la liste du PNA messicoles



Parmi l'ensemble des données transmises, certaines espèces remarquables faisant partie de la Liste rouge nationale ont été identifiées.



- *Asperula arvensis* : 1 observation
- *Conringia orientalis* : 8 observations
- *Delphinium ajacis* : 1 observation
- *Turgenia latifolia* : 1 observation

Ces 4 espèces sont de catégorie EN : Espèce en danger

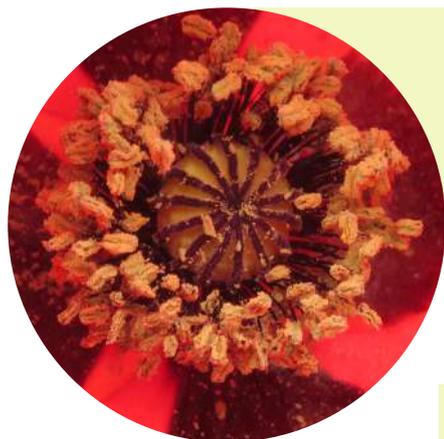


La Liste rouge nationale qu'est-ce-que c'est ?

Établie conformément aux critères internationaux de l'UICN, la Liste rouge nationale dresse un bilan objectif du degré de menace pesant sur les espèces en métropole et en outre-mer. Elle permet de déterminer le risque de disparition de notre territoire des espèces végétales et animales.



Top des espèces observées en 2021



Grand coquelicot
Papaver rhoeas



Observé 21 fois cette année

Bleuet
Cyanus segetum



Observé 10 fois cette année



Épiaire annuelle
Stachys annua



Observée 5 fois cette année

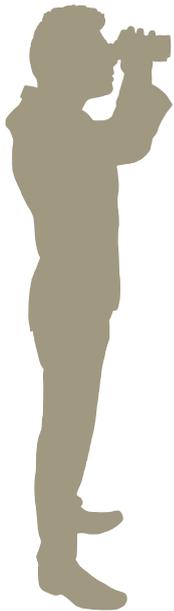
Nielle des blés
Agrostemma githago



Observée 4 fois cette année



Retours sur votre participation



4063

Observations

65

Espèces différentes
messicoles recensées

266

Observateurs



- En 2021 : 5 super observateurs comptabilisent de 50 à plus de 100 observations !
- Une moyenne de 4 observations pour les autres observateurs.
- De nombreuses participation à la mission Spipoll - messicoles.



Vos témoignages

Comment avez-vous découvert l'Observatoire des Messicoles ?

Arthur Sinel : Durant ma première année de Master Biodiversité, Ecologie et Evolution, dans l'unité "Floristique".

Fabienne Buchs : J'ai participé à l'ODM parce que j'ai suivi le MOOC Herbes folles cet automne. Une des activités nous demandait de chercher des messicoles, noter nos observations et les partager sur l'ODM.

Antoine Gardarin : Je consulte depuis plus environ quinze ans le site Tela Botanica, c'est à l'une de ces occasions que j'ai pris connaissance de l'observatoire. J'ai souhaité participer par mon intérêt personnel pour la botanique, et pour le plaisir de noter des plantes remarquables car de moins en moins souvent rencontrées.

Claire Deharbe : Je suis passionnée par la botanique depuis ma licence, actuellement en master, j'essaye de me perfectionner dans l'identification. C'est pour cela que j'ai participé à l'ODM afin d'observer ces espèces qui habituellement je ne m'y attarde pas.

Georges Colomar : Je connais le terme messicoles depuis longtemps, j'ai un ouvrage des racines latines en botanique. mes souvenirs d'enfance m'ont poussé à participer (j'ai 70 ans), souvenir du blé semé avec autant de coquelicots à Constantine (Algérie) : superbe!

Mélanie : J'ai appris le terme messicoles il y a un peu plus de 20 ans lors de mes études d'ingénieur spécialisé dans les céréales, puis je l'ai oublié car je me suis éloignée du terrain... et redécouvert avec le MOOC. La participation au MOOC m'a donné envie de réaliser l'activité et d'aller à la découverte des messicoles sur le terrain.

Denis Filosa : Suite aux recherches que j'ai effectué pour le compte du Parc du Luberon et du Conservatoire Botanique de Porquerolles, dans les années 1983 à 2000, j'avais beaucoup de données qu'il m'a semblé utiles de les rendre "publiques", ma participation à l'ODM fut une évidence.



Vos témoignages

Quelques partages :

Evelyne : C'est une activité agréable d'observer les messicoles, de les photographier et de chercher à les identifier. Cela donne aussi un but à la promenade et la satisfaction de savoir que les observations que l'on fait peuvent avoir une utilité pour l'Observatoire.

Antoine Gardarin : Je pense que je connais le terme "plantes messicoles" depuis longtemps (difficile d'être précis sur le moment et le lieu) mais le MOOC Herbes folles me l'a fait révisé. Il y a une espèce que j'apprécie particulièrement pour son "physique" (pas de raisonnement botanique) : la tanaisie vulgaire ou commune.

Laurence Loudenot : J'ai participé à l'ODM grâce au concours tela botanica 10kms mis en place ce printemps qui m'a beaucoup motivé à plusieurs reprises, sur toutes les sortes de végétaux. Je réalise mes inventaires messicoles autour de chez moi, lors de mes balades (Chassagny 69), je connais certains propriétaires des terrains dans mon village. J'aime beaucoup apporter mon aide à ces recherches botaniques afin d'apporter une pierre à l'édifice.

Mélanie : J'adore revoir les coquelicots poussés en plus grande quantité, notamment en Champagne où ils avaient disparu des bordures de champs

Denis Filosa : J'aime bien discuter avec les agriculteurs que je rencontre sur place, les échanges (dans les 2 sens) sont toujours intéressants mais je ne fais plus d'enquête systématique comme lors du travail pour les PNRL.





Témoignage de Sophie Zamor

« Je m'appelle Sophie, j'apprends la botanique depuis 1 an et demi environ. J'ai commencé par le MOOC Botanique débutant (connu par l'intermédiaire des " Botanistes amateurs" FB).

J'ai donc appris le terme messicole par ce biais. J'ai également suivi la Trame verte et Bleue. Pourquoi l'ODM ? En fait je suis intéressée par tout ce qui touche à la botanique et par tous les apprentissages.

J'ai suivi le Mooc Herbes Folles et c'est lors de travaux pratiques sur les messicoles que je me suis prise au jeu. J'ai adoré parcourir "mon champ" et chercher les espèces. J'y suis même retournée plusieurs fois ...!

C'était au mois d'octobre et il n'y avait malheureusement plus beaucoup de plantes. J'habite sur le plateau du Larzac près de Millau et les inventaires se font dans les champs à côté de chez moi. Et je connais très bien les agriculteurs chez qui je réalise mes inventaires. Je ne suis pas encore très calée en messicoles , mais j'adore le bleuet et le coquelicot !

J'aimerais bien contribuer à la prochaine session (début de printemps je suppose) j'ai beaucoup aimé ma première expérience.»





Témoignage de Denis Kayser

« Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours éprouvé un intérêt pour les plantes. J'ai été initié aux fleurs par mes parents, et ma curiosité a été stimulée au cours de mes vertes années par la lecture de J.J Rousseau.

Durant mes années d'exercice professionnel, par manque de temps, je me suis contenté d'herboriser « à la légère », quand l'occasion se présentait, avec banalement une curiosité particulière pour les orchidées sauvages.

C'était une source de plaisir teinté de frustration. En effet, déterminer une plante, généralement trouvée par hasard, c'est (souvent mais pas toujours) connaître son nom, mais ce n'est pas connaître la plante. Voilà à quoi se résumait ma pratique. Connaissance superficielle donc, me laissant sur ma faim..

Dans les années 2010, intéressé par l'idée de science participative, je me suis inscrit au programme Vigie-Flore mais l'expérience a été écourtée par la virulence des tiques, qui pullulent dans nos forêts.

En 2018, ayant cessé mon exercice professionnel, j'ai suivi le MOOC « Herbes folles » que j'ai trouvé passionnant. En effet, il apporte un éclairage varié sur la flore des dites mauvaises herbes: données biologiques, ethnobotaniques, historiques, agronomiques et culturelles. J'entrai enfin dans une dimension nouvelle de la botanique.

Habitant un village, je me suis alors tourné vers la flore adventice des champs cultivés, avec un focus sur les messicoles.

Aujourd'hui, participer à l'ODM c'est pour moi:

- De fréquentes sorties dans les champs proches de ma maison, et plus loin.
- L'exploration du monde des grandes cultures.
- La découverte approfondie des adventices et des plantes rudérales.
- La quête de plantes messicoles.
- La participation à un programme scientifique participatif.
- La recherche de documentation et des lectures passionnantes.
- La promesse de moments enrichissants au grand air pour les années qui viennent.



- Depuis quand connaissez-vous le terme "plantes messicoles" ? Et où / comment l'avez-vous découvert ?

J'ai découvert ce terme en suivant la première édition du MOOC « Herbes folles », en 2018. J'ai été particulièrement marqué par les topos de M. Philippe Jauzein, dont j'ai acquis l'ouvrage.

- Où réalisez-vous vos inventaires messicoles ?

J'explore les champs autour de mon domicile. Je réalise notamment le suivi régulier d'un échantillon de douze parcelles. Cela me permet d'observer précisément la biologie des plantes adventices des champs et des espèces cultivées. J'observe aussi l'effet sur la flore des pratiques culturales qui sont en pleine mutation, l'incidence de la météo etc.

Guidé par l'atlas de la flore alsacienne ou par la carte géologique, j'élargis quelquefois le périmètre de mes explorations, à la recherche de messicoles stricto sensu. Idem lors de voyages, si la situation l'autorise. J'ai ainsi traversé le Massif Central à pied le long du GR70, où j'ai vu certaines messicoles pour la première fois, mais la randonnée en groupe ne m'a pas permis de m'arrêter suffisamment longtemps pour saisir les données requises. C'est dommage.

- Connaissez-vous les agriculteurs des parcelles que vous inventoriez ?

S'il m'arrive de m'entretenir avec les agriculteurs au travail sur leur parcelle, je ne les connais pas personnellement et je n'entretiens pas de relations suivies avec eux.

- Quelles sont vos plantes messicoles préférées ?

Mes plantes messicoles préférées sont nombreuses: ce sont toutes celles que je n'ai jamais rencontrées.

- Des remarques à nous partager ?

Je m'interroge sur l'utilité de signaler des messicoles aujourd'hui fort répandues et même banales ici, comme le Bleuet ou le Coquelicot rhoeas.

Je note que les observations transmises à l'ODM sont peu nombreuses sur le versant ouest des Vosges. Serait-il bienvenu que je m'y rende de temps en temps ? »

>> En effet toutes les données sont intéressantes à transmettre, pour suivre l'évolution des espèces et leur répartition, même pour des espèces qui ne sont pas encore en régression tels que le grand coquelicot, le Bleuet lui est un taxon à surveiller. Si des zones sont peu inventoriées tout à fait c'est très intéressant d'aller prospecter afin de voir si des messicoles s'y cachent ou pas !



Témoignage d'Anne Padoan Tournier

« Je ne connaissais pas les plantes messicoles, c'est vous qui me les avez faites connaître grâce à la formation en ligne "les herbes folles".

Je suis passionnée de plantes, mais surtout jusqu'à présent pour leurs vertus médicinales. Les messicoles m'ont apporté une autre vision de ces plantes sauvages, qui luttent pour survivre. J'ai découvert une utilité à ces plantes alors que je ne m'y intéressais pas. Je les regarde différemment dans le paysage urbain ou en friche, avec un intérêt particulier pour leur faculté extraordinaire de pousser dans des endroits arides et pauvres pour nous apporter de la gaieté et de l'oxygène et elles ont un certain charme.

J'ai observé des messicoles dans les champs près de chez moi, (j'habite le Haut Rhin) et j'ai trouvé une plus grande variété d'espèces dans les champs dont le propriétaire cultive en bio (géranium découpé, verveine officinale) ou en bordure de rivières et du canal. En revanche, dans les autres parcelles cultivées, il y a un nombre limité de messicoles. Les coquelicots reviennent un peu en bordure des champs ces dernières années, alors qu'ils avaient disparu du paysage. Je ne vois pas d'autres espèces telles que vous les décrivez dans votre site.

A chaque sortie, je ne peux m'empêcher de m'arrêter pour identifier certaines plantes, grâce à l'application PlantNet. Au hasard de mes promenades avec des amies, je partage mes petites merveilles de la nature.

Je suis heureuse de constater que ces herbes folles ne sont plus combattues dans certaines villes et qu'elles reprennent peu à peu leur place, grâce à la sensibilisation de la population. Elles contribuent aussi à maintenir les populations d'insectes, si utiles dans nos éco-systèmes. »

Un grand merci à toutes et tous pour vos passionnants témoignages et pour votre précieux investissement dans l'Observatoire !





Le PNA : un cadre national, un constat général

L'Observatoire des messicoles a été créé dans le cadre du Plan National d'Action en faveur des plantes messicoles suite au **constat de régression** de celles-ci.

Initialement prévu sur la période 2012-2017, le premier PNA en faveur des plantes messicoles s'est déroulé de 2012 à 2019. Le bilan des actions et leur évaluation ont été réalisés en 2020, pour mesurer l'**atteinte des objectifs** et la pertinence des actions mises en place au niveau national et au niveau régional. Il s'avère que l'ensemble des objectifs ont été atteint notamment pour l'observatoire.

Pour consulter le bilan du PNA : <http://plantesmessicoles.fr/le-pna/bilan-du-pna>



Cette année Tela Botanica a assisté à des ateliers de réflexion et de co-construction pour l'élaboration d'un **deuxième PNA messicoles**, qui considère de façon plus affirmée l'ensemble des plantes et communautés végétales inféodées aux moissons, vignes et vergers.

Les résultats obtenus pour l'Observatoire des Messicoles nous permettent de poursuivre ce travail sur les prochaines années.

Nous souhaitons en particulier développer les **relais en territoire** de l'ODM dans le cadre de ce second PNA.

Un relais qu'est-ce-que c'est ?

Les relais permettent de **faire vivre l'observatoire localement** en : diffusant le programme et le protocole autour de soi, en organisant des sorties, ils permettent ainsi à d'autres d'y participer et de le relayer.

Qui peut être relais ? Un agriculteur, un passionné des plantes, une Collectivité territoriale, un parc, une association, un enseignant, etc.

Bref n'attendez-plus et contactez nous à : observatoire_des_messicoles@tela-botanica.org



Deux webinaires dédiés aux plantes messicoles en replay

Retrouvez sur la chaîne YouTube de Tela Botanica le replay des 2 webinaires dédiés aux plantes messicoles : rendez-vous avec Jocelyne Cambecedès et Laura Lannuzel du CBN PMP !

Crédits photos :

Alexandra Lebert, Christian Fonsanou, Christine Jourdan, Unabelle, Georges Colomar, Angele Daudet, Lilian Roubaudi, Jean Marie Duquenoy, Jacques Maréchal, Pauline Lefort, Yoan Martin, Bernard Machetto, Marion Démonet .

CC BY-SA Tela Botanica



Pour toutes vos questions, écrivez à observatoire_des_messicoles @tela-botanica.org



Retrouvez-nous sur la page Facebook Observatoire des Messicoles et abonnez-vous au forum de l'espace projet sur Tela Botanica !

Cette lettre est éditée par Tela Botanica, le réseau des botanistes francophones www.tela-botanica.org

